



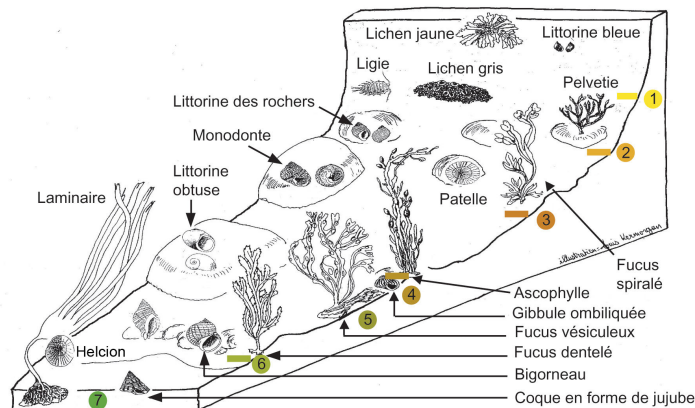
# LA ZONATION DE LA FAUNE ET DE LA FLORE EN MER

A dix mètres de profondeur, la pression a doublé, il y a moins de lumière et les variations de température sont faibles. Pour assurer malgré-tout leur fonction chlorophyllienne, les algues se sont recouvertes d'un pigment très sensible à la lumière. A proximité, toute une faune se développe : mangeurs d'algues et prédateurs.

Lors des grandes marées basses, ce petit monde se retrouve à sec exposé au rayonnement solaire, au vent, au gel ou à la canicule et à un grand nombre de nouveaux prédateurs dont nous faisons partie.

Beaucoup d'espèces végétales ou animales ne peuvent résister à de telles conditions. Il s'opère une sélection des espèces en fonction de leur capacité à résister plus ou moins longtemps en dehors de l'eau. Cette sélection aboutit à un véritable étagement des algues et de la faune qui leur est associée.

Cet étagement est bien visible cf. fiche de situation environnement mer (pagaie blanche à pagaie jaune) : Côte couleurs.



"Illustration 1" Exemple d'étagement de la végétation en Bretagne Nord sur un milieu rocheux abrité  
Louis Kermorgant Association Estran

- 1 – Niveau des pleines mers de vives eaux
- 2 – Niveau des pleines mers de mortes eaux
- 3 et 4 – Niveau de la mi-marée
- 5 et 6 – Niveau des basses mers de mortes eaux
- 7 – Niveau des basses mers de vives eaux

Sans disposer d'un annuaire des marées, par simple observation des algues émergées, le pagayeur peut obtenir des informations précieuses pour sa navigation.

Certaines algues comme la pelvétie (petite algue buissonnante) resteront à sec quelques jours en attendant d'être à nouveau atteintes pour quelques heures seulement par la mer. Elles sont le plus souvent caractéristiques du niveau moyen des pleines mers de mortes eaux.

Le fucus vésiculeux qui possède au milieu de la fronde de petites bulles renfermant de l'azote, est caractéristique du niveau de la mi marée.


Au niveau le plus haut (pleine mer de vives eaux), on trouvera le lichen jaune (*Caloplaca Marina*) et une minuscule littorine qui survit grâce à ses poumons !



Au niveau le plus bas, les premières laminaires avec leur crampons caractéristiques, une sorte de tige : le stipe et une grande fronde aplatie observables sur les plages quand elles ont été arrachées par une tempête. En regardant de près on trouvera peut être des « ongles de fées » (*patina pellucida*) avec leurs magnifiques pointillés bleus. Ce petit gastéropode se nourrit de laminaires.

Cependant, cette répartition peut varier localement en fonction de l'exposition à la houle (mode battu) ou au soleil. Elle invite à plus de curiosité et nous fait découvrir la capacité de la faune et de la flore à exploiter la moindre fissure ou surplomb créant de l'ombre et conservant l'humidité ou au contraire les grandes dalles de schistes exposées au soleil.

De ce fait une variation infime de ces conditions peut empêcher certaines espèces de s'y développer.

 **AUTEUR** Loick Bourdon – CFTN FFCK